

Monsieur Monsieur G. Van Crombrughe A Grammont Dept de l'Escaut

Montdidier 29 janvier 1808

très-chers Père et Mère

Le bulletin me fournit l'occasion de m'informer de l'état de votre santé, et de vous demander la cause de votre long silence, je ne puis m'imaginer ce qui pourrait en être le motif, il est vrai cependant que la réponse sur ma dernière lettre, n'est pas de nature, à être faite tout de suite, je ne crois pas non plus quelle exige tant de tems: car en effet, il me semble qu'il y a bien du tems que je vous ai quittés, et je vous écrivis peu de jours après mon retour dans la pension. Daignez donc, chers Parents, m'écrire un peu plus souvent. je me propozais toujours ici, avant d'aller vous voir, que je vous aurais bien demandé cette grace, mais je ne sais pas comment cela se fait, il me semble que je reçois moins de nouvelles qu'auparavant. j'ai été voir Monsieur S.^r, avec Verhaeghe, que le jour et demi que nous avons passé chez lui nous a été agréable! Il a déjà changé de face tout son village (quant à l'âme). Aussi il se donne bien des peines, vous m'avez souvent entendu parler de son zèle, mais il faudrait voir le bien qu'il opère pour vous en faire une idée juste. Le tems ne met permet pas de m'entretenir plus longtemps avec vous. Je vous embrasse

Votre très-dévoué fils

C. Van Crombrughe

P.S. Veuillez présenter mes respects à toute la famille et me recommander bien à vos prières, j'en ai grand besoin